

métropole abusait de sa situation et les imposait indignement. Pour comble de malheur, la France se mêla à la querelle, et son armée, sa flotte reconstituée infligèrent plus d'une défaite à l'Angleterre. Deux ans après, la paix était signée, l'Amérique était libre ; mais le but de la France n'était atteint qu'incomplètement. L'Angleterre vaincue était encore forte, et quelques années lui suffirent pour réparer ses désastres. Elle s'agrandit dans les Indes, ne soupçonnant pas encore la présence d'une troisième race, qui allait se dresser devant elle, derrière l'Himalaya. Cette nouvelle venue serait la race slave : Pierre le Grand et Catherine de Russie se sont efforcés de lui inculquer un peu de civilisation, et de lui frayer une place en Europe, ce qui n'a pu se faire qu'en écrasant la Pologne.

Parmi les races latines la France était celle qui s'était formée la première ; c'était celle où la civilisation s'était le plus vite développée. Ce devait être la France aussi, qui, la première, allait tenter de détruire l'ancien état de choses et chercher à mettre d'accord la philosophie du XVIII^e siècle et le gouvernement. Cet essai de conciliation entre le fait et la pensée aboutit, vous le savez, grâce à la faiblesse du pouvoir civil, au triomphe de la philosophie, à la défaite de l'autorité. Ce fut la révolution. Un jour, Louis XVI, qui s'était endormi à Versailles roi de France, se réveilla aux Tuileries roi des Français, pour